AVIS DIVERS

Cheminée

en marbre jaune de Castille, vendre d'occasion 150 franci movité de sa valeur. Hauteur 1 mètre; largeur : 1 m. 50. ... 108, rue de Lannoy, Roubatx.

Conseils d'Hygièné ti précisux renssignements in-dispensables à toutes les famil-les sont renfermés dans le nou-veau catalogue que la Pharmacie Normale de Roubaix

106, rue de Lanney, 108

Demandes et Offres D'EMPLOIS

MENAGES

les demandes à la Société Anonyme des DOCKS du NORD, à MARQUETTE-LEZ-LILLE.

SITUATION D'AVENIR

LES TISANES V. MAIRIE

V. MAIRIE, Herboriste Lille, Rue de Paris, 155, Lille

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les chandements, Ecoulements, Elennorrhagie et loutes les aindies des Voies urinéties et génitales chez l'homme et l'emme par l'usage des

Capsules Vertes du D' Benders SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS gué-th : Syphilis et toutes les Meladies de la peau en régéné-

Prix: Capsules vertes Renders..., le fiacon : 5 fr. Demanda Frails le Trailé des Maladies secrites du Sang, le Gacon: 6 fr.

Desteur SENDERS, chez nos principaux Dépositaires.

S. Fue du Castarn-de-Fer, Rostaix. — VANNEUVILLE, à Couroing. — BLANCK-ERFT, à Watter-Marche, RUNCOUR, a Council. — SABN-BOULET, à Valendennes — RUNCOUR, à Caudie, — SABN-BOULET, à Valendennes — GOSSIEAUX, à Dundrague, — SUX, à Armentères. — PUNARD, L. Less. — WOFM, à Herm-Lièred, — CRESSON à Lievin. — Less. — WOFM, à Herm-Lièred, — CRESSON à Lievin. — CRESSON à Lievin.

Peinture, Décors & Vitrerie Papiers Peints Travaux Publics et Particuliers

Société Ouvrière d'Entraprise Cénérale de Peinture,

LE TRAVAIL

FONDEE LE 10 JUIN 1899

Société Amonyme au Capital de 126.000 franca

ining-recour des travaux de Petinine du Lycée Fancion, a Like — de la Prison cellulaire departementale de Loca — du Crillère de Douat — du Lycée Faisheria, de Noveré Hôld de Ville de Roubaix, etc., etc. — Raidrences de premier ordre.

SIEGE SOCIAL: 27, Rue des Fabricante, ROUBAIX SUCCURSALE: Rue Gaumartin, 6s, LILLE

THERMOGÈNE

Rhumes, Douleurs, Points de côté, etc.

C'est un romede facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.

ATTENTION.

Certains intermédiaires, auxquels on demande un Thermogène, proposent ou délivrent sans serupule une contrefaçon. Nous prions les malades de s'assurer toujours que l'étiquette de la boite qu'on leur vend soit bien conforme au modèle ci-dessous.



MODE D'EMPLOI :

Il sufft d'appliquer le Thermogene sur le mal, en avant soin qu'il adhère bein à la peau; si l'action tarde à se produire, ou si l'on veut une révulsion immédiate, asperger la feuille d'ouate d'eau de vie eu de vinaigre, ou simplement d'eau tiède.

MESDAMES

Offred'Emploi

L'ONCUENT DE PIED EVRARD



ROUBAIX, 168, rue du Collège

à partir de 1 trane par semaine en 4 tranes par mois PATH 02 T HINCO PAT SEMBLE 00 4 TROS PAT DE VETEMENTS, MOBILLERS, etc. Conditions de favour aux fonctionnaires BIOYCLETTES, MACHINES A COURSE COSTUMES DE PREMIERE COMMUNION Succursaise à Saint-Quentin, Canais, Bunkerque, Croix et Tourcais

Gratuitement à l'Essai pendant UN MOIS LA BELGIQUE FINANCIÈRE 17me année

Journal Industriel, Financier Commercial

Onnant chaque semaine les CHRONIQUES des BOURSES de Lille, Bruxelles, Paris

LAURENT et FAUCHART, banquiere, à LILLE, Correspondants pour la France.

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Effica-cité surprenante Prix du traitement : 1 fr. 25; par la poste ; 1 fr. 45.

Soul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, rue Léon-Cam-betta, 66, à LILLE. — Expéditions au dehors tons les jours contre mandats ou timbres-poste,

Meeting de 1910 & Boulogne-sur-Mer Classement Voiturettes: 1er, 2me, 3me

ION-PEUGEO

pattant duns le Classement général un no considérable de grosses voitures Lion-Peugeot s'adjuge également le PRIX Émile CROUT

S'adresser: Maison DELANSORNE. 95, Rue Nationale, LILLE The second second

Compagnie Continentale du Gaz, 1, r. Thiers Gaz de Wazemmes, & DELEBECQUE et Cle.

Cokes & Charbons PRIX COURANT à partir du 6 février

Tout-Venant 1.20 l'hect. - Pas de changement.
1.50 s
0 1.50 s
Grésillon 1.00 Au lieu de 1.10
Poussier 0.65 Pas de changement. Tout-venue N. 1 N. 0 Grésillon Poussier

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave Les Ventes se font strictoment au Comptant. De fortes remises sont faites aux industriels.

ADRESSER LES COMMANDES : a LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, b Montebello, pour la Soc. E. DELEBECQUE et Co-



a LILLE a

Nation - Administration - Administration

PETARD SCHWAM METHODE EXTERNE PROSE ÉPOURS Emplained, rapide et a. aussig danger, certe et 20 aussig d

Cabaretiers!



AVANT D'ACHETER UN

Visitez ou adressez-vous à la GRANDE FABRIQUE L. BAILLEUL

239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, 239 AAA LILLE AAA

Modèles Nouveaux - Garantie Absolue

en remainment and a remainment Lecteurs !

Un hon avis, un conseil recuelli? à la lecture des Annonces a a a d'un Journal, rembourse toujours la valeur de celui-ci.

Ne negligez jamais

la lecture des annonces

. The second second



TAPIS A A A PAPIERS & PEINTS & & *******



Ne faites aucun Achat sans avoir visité nos Immenses Magasins



Consultations toujours gratuites Cabinet d'application ouv^e tous les jour INSTRUMENTS DE CHIRURCIE BANDAGES Georges "ALIN

Bandagiste Ortnopédiste, Spécialiste, selève des Écoles de Médecine et de pocialiste de Hopital de Hopital des Hopitals.

Pharmane de Lille, du nome, sournaseur special des Hópiaux.
Entreyoù general de lous les accessonres de Pharmaneur, d'Orthopédie et de Chrunga, isandages obassiques et speciaux.
Pour mainte selace, Reparations.
Pour mainte les controls de la contre les réclanes chariston est general de la contre les réclames de la contre les réclames de la contre les maintes de la contre de la

cher une corde aux barreaux de cette geille, de la laisser pendre dans le ravin... comme nous voulions le faire pour don Pedre, et comme il l'eut fait sans le besoin qu'il aveit de trouver en bes un cheval; il ma conseillé de m'attacher, avec vous dans mes bras, aux nœuds de cette corde, et de gagner le ravin, tandis que l'armée des chrètiens serait occupée aux portes du château à relever la garnison, qui déliter sans armes, vers huit heures du soir.

Aissa, l'euil en feu, les lèvres frémissantes, écouls le More, et alla une seconde fois regarder labime béant.

— Cest lui qui a donné ce conseil ? dit-etle.

Quand vous serez descendus, a-t.il nte, continua Mothril, vous me trouve-vous attendant; je vous faciliterat les rens de fuir. Quoil il nous abadonnera! il me lais-seule avec vous!...

— Quoi i i nous abandonnera! il me leissera seule avec vous l...

Mothril palit.

Non pas, dit-il. Voyez-voue les trois elevaux qui broutent les paras et les madronios sur l'autre versant du ravin?

Out, out, je les vois.

Le Franc a déjà tenu la moitié de sa promesse. Il a envoyé ses chevaux pour nous attendre... Comptez-les, Aisea,

Il y en a trois.

Combien fuirons-nous donc, alors?

Oh! out, out, s'écris-t-elle, vons, mod, lai l... Oh! Mothril! oh! pour fuir avec lui! j'ireis dens un goutire de flammes... Nous, partironis.

partirons.

— Yous n'aurez pas d'effroi?

— Fanez-vons donc prête alors sitôt que les tambones et les trompettes annonceront le mouvement de la garnison...

— La carde?...

— La valet.. Elle supparterait un poids

trois fois plus fort que le notre; et quant à sa longueur, je l'ai mesurée en laissant tomber une belle de plomb au bout d'un fil dans le ravin. Vous serez courageuse et forte, Alssa?

— Comme si j'alleis à la fête de mes noces avec mon chevalier, répondit la jeune falle, ivre de joic.

XXVIII

La tête et le poing

La nuit tomba sur Montiel; nuit sombre et froide, qui enveloppait dans un lineeul humide les formes et les couleurs. A huit heures et deme, la trompette don-na le signel, et l'on vit des flambeaux des-cendre processiongellement le chemin es-carpé, rocailleux qui aboutissait à la porte principale.

principale.
Les soldats, les officiens apparurent un à un, faisant leur soumission, et reçus avec bienveillance par le connétable et les capitaines chrétiens qui, debout près du retranchement, surveillaient la sortie des hommes et des bagages.
Tout à coup, une idée vint à Musaron : il s'approcha de son maître et lui dit à l'oreille :

s'approcha de son maître et lui dit à l'oreil. le :

— Ce More maudit a des trésors : Il est trapable de les jeter dans quelque précipice pour que nous n'en profitions pas. Je m'en vais faire le tour de la place, moi qui vois clair la nuit comme les chals, et qui ne prends ras un plaisir l'ivès grand à voir défiler ces pleutres d'Espagnols prisonniers.

— Ta es fou, Musaron, tu vas, pour pues misérables coffres, ne laire perdre le prends ras un plaisir l'ivès grand à voir défiler ces pleutres d'Espagnols prisonniers.

— Va, dit Agénor : il y a un trésor que Moltrul ne jetera pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non pletra pas dans les précicipes, et qui est non retrondit pas. Il se délacha sons afficiation du groupe des capitaines, et galuit à ja le guette à cette porte, et je le prends aussitôt qu'il se présentera.

— Els l'el : Il ura quelqu'un : les sont put dats en brutaux et ne sont pus annouveux : lis ne paragreront rien. L'sisons nos affaires nous-nêmes.

— Ta es fou, Musaron, tu vas, pour en les estre d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul. Musaron impateure restord d'Alsse.

— Ja vais lout seul.

Agénor ne répondit pas. Il se délacha sons affectation du groupe des capitaines, et galuit de l'est pour les des deux et les les deux et les deux et les les deux et les délacha sons affectation du groupe des capitaines, et galuit d'als le les deux et les deux et les deux et les deux et les prendre deux et les deux et

tre Musaron, qui se glissa dans les bruyères du fosse et disparut.
Les soddats défilaient toujours : la cavalerie vint en une Deux cents chevaux mettent un long temps à descendre un à un des chemins comme celui de Montiel.
L'impatience dévorait le cour de Mauléon.
Un pressontiment istal traverseit sa tête-course un fer aign.

tourments, Puis Assa, qui aura vu ma isminere doit avoir pris ses précautions... Elle va parattre : le vais la voir... J'étais fou... Soudain, la main de Musaron s'appuya sur tépaule d'Agenor.

— Monsieur, dit-ill tout bas, venez vite... — Qu'y ad-il ? comme tu es ému !

— Monsieur, venez, au nom du ciel, Ce que j'avais prévu arrive. Le More déménage par une fenêtre.

— En ! que m'importe ?

— J'at peur qu'il ne vous importe besu-coup... les objets qu'on fait descendre m'on; tout l'air d'objets vivants.

— Il faut douner l'alarme...

— Gardez-vous-en bien... Le More, si c'est lui, se défendra : il tuera quelqu'un; les soldais sont brutaux et ne sont pas amoureux; is n'epargneront rien. Faisons nos affairs nous-mênies.

— Tu es fou Musaron in ves course.

du ravin, surprenons-los.

— Agénor! répéta le voix d'Aïssa, que Mothri essayait de forcer au silence par d'energiques exhortations faites a voix

absection of the control of the cont

D'une main, il tensit Aissa et l'enlevait, l'autre il s'accrochait aux arbres et aux

de l'autre il s'accrochan dux trores de del racines.

Il atteignat la crête et reprit haleine.
Alors Agénor se leva et cria:
— Alssa l'Assa:
— J'élais stire que c'était lui, répondit la jeune fille.
— Le chrétien! hurla Mcthrit avec rags.
— Mais Agénor est par là, allons par là, dit Alssa, essayant de se dégager des bras de Mothrit pour courir à son amant.

Agénor au Mare. Par le Dieu vivant, le te loisserait uir.

Le More répondit par un rire dédaigneux.

Alsa : Alsa l'aisse-toi glisser hors de ses bras. Alsa il la suito quait et poussait des hirdements de désespoir sous la robuste man qui l'étouffoit.

Enfin Mothril sontit sur son dos l'haleine hirdante du cheval de don Pedro; Agénor put asisir la robe do sa maltresse et l'atticer violemment à lui.

Rends-la-moi, dit-il au Sarrasin, ou ju fe fue.

strouver? tut. Mothrit (rouve le chevol, li crit.ière, saute en selle, et jete la jeune fille, puis il parfit au t le chevel d'un des officiers pris

sevent tin la joune nous des officiers pris-gulop-Cétait le chevat d'un des officiers pris-avec don l'edro.

Mauléon entendit le galop du chevat et Donssa un regissement de celère.

— Il futti il tuit! Alesa ! Alesa ! réponds !

— Me vouci! ne voici! dit la jeun fille ;

de vouci! ne voici! dit la jeun fille ;

et sa voix se perdit dans l'épaisseur du voils-que Mothrit appriya sur les l'évres de la jeu-ne fille, au risque de l'étantfer.

Agénor essava d'une course désespérés ;

il tomba sur les genoux, épuise, sans ha-leine.

it tomba sur les genoux, épuse, sais haleine.

— Oh! Dieu n'est pas juste, murmura-t-il.

— Monsieur! monsieur! voicu un cheval,
cria Musuron du courage! venez, je is tiens.
Agénor bondit de joie : il retrouva des forces, et son pied se posa sur l'étrier que lui
tenant Mosaron.

Il partit comma un éclair sur les traces
de Moturil. Son cheval se trouvait être co
merveilleux coursier aux faches de feu qui
n'avait pas son pareil dans l'Andalousie,
et sorte que dévorant l'espace, Agénor es
rapprochait de Moturil et criait à Alsas:

— Du courage! me voici!

Mothril lebourait avec un pognard les
Jancs de son cheval, qui hennissait de dou-

LE « BATARD DE MAULEON » ETANT SUR LE POINT DE PRENDRE FIN,

DIMANCHE PROCHAIN NOUS COMMENCERONS LA PUBLICA-TION D'UN NOUVEAU ROMAN-FEUILLE.

te tue.

— Lache-la, chrétien, ou tu es mort!

Agénor rouls son poignet autour de la robe de lane bianche, et levs son épée sur Mothrit; celüi-ci, d'un coup dancé obiquement, abatit la main droite d'Agénor.

(A sulpret

LE

Capitaine Pamphile